

# PRIERES

POUR L'UTILITE' DES PERSONNES  
QUI VOUDRONT VISITER  
LES CHAPELLES,  
DU  
MONT - CALVAIRE  
DE LA  
VILLE DE VENCE;

*Où les Mysteres Douloureux de la  
Passion de Nôtre Seigneur sont re-  
presentez au naturel, avec les Re-  
flexions & Considerations sur les  
mêmes Mysteres.*



A AIX,  
Chez JOSEPH SENEZ, Imprimeur du  
Parlement. 1725

BIBLIOTHEQUE PATRIMONIALE

Qc 26

DU DIOCESE DE NICE





# PRIERES

POUR L'UTILITÉ DES PERSONES  
*qui voudront visiter les Chapelles  
 du Mont-Calvaire de la ville de  
 Vence, où les Mysteres Douloureux  
 de la Passion de Nôtre Seigneur sont  
 representez au naturel, avec les Re-  
 flexions & Considerations sur les mê-  
 mes Mysteres.*



N est assez persuadé dans le mon-  
 de, de la solidité de la Devotion  
 envers la Passion de Nôtre Seigneur  
 JESUS-CHRIST, ainsi on ne s'éten-  
 dra pas beaucoup à prouver que cer-  
 te Devotion est de toutes les pratiques de Pieté  
 & de Religion, celle qui est la plus sûre, la plus  
 autorisée de l'Eglise, & même la plus glorieuse à  
 Dieu, parce que comme le Pere n'a jamais été  
 tant honoré que par la Passion de son Fils, le Fils



aussi n'a jamais acquis tant de gloire que par ses souffrances.

On peut encore ajouter ce que dit Saint Augustin, que rien ne nous est si Salulaire, que de penser tous les jours combien de tourmens le Sauveur du monde a souffert pour nous, ce même Pere assure qu'en toute rencontre il n'a point trouvé de remede plus efficace contre toute sorte de maux, que la pensée de JESUS-CHRIST souffrant. Rien n'est si propre, dit Saint Bernard, pour guerir les blessures de l'Ame, & purifier l'esprit que la Meditation continuelle des souffrances du Sauveur. Celui, dit St. Bonaventure, qui s'attache à penser avec attention & avec pieté à la Passion de JESUS-CHRIST, y trouve abondamment toutes les choses dont il a besoin, & tout ce qui lui est necessaire & utile pour sa sanctification. De sorte que l'on voit par les Saints Peres, que la pratique de la pensée de JESUS-CHRIST souffrant, a été fort familiere aux Saints, & que c'est par ce même moyen qu'ils sont parvenus à un si haut degré de Sainteté & de perfection.

On peut même dire en quelque maniere, qu'ils n'y sont parvenus que par une continuelle Meditation de la Passion du Sauveur.

Cette pratique a été la Devotion de tous les Saints de tous les Siecles, & sur tout des premiers Chrétiens qui au raport de Saint Jérôme, ne croyoient pas avoir satisfait ni mérité le nom

de Chrétiens, s'ils n'avoient visité, ou s'ils n'avoient la volonté de visiter à la premiere occasion les Saints lieux de Jerusalem.

C'est cette même devotion qui porte encore tous les jours tant de Chrétiens de tout âge, de tout Sexe, de toute condition, & de différentes Nations du monde, d'entreprendre le Pelerinage de la Terre Sainte, pour avoir le bonheur de voir & de contempler ces Lieux respectables, que le Sauveur a honorés de sa presence, & consacrés par ses souffrances.

Il est vrai que tout le monde n'est pas capable d'imiter un si grand courage & un si grand zele, il y en a même beaucoup qui par des engagements inevitables ne peuvent abandonner leurs biens, leurs occupations & leurs familles; mais la Divine Providence qui veille toujours pour l'avantage de son Eglise, a inspiré de tems en tems à différentes personnes de faire bâtir des Chapelles où les Mysteres de la Passion sont representez, afin que les fideles trouvent bien près, ce que tant de Saints Pelerins vont tous les jours chercher fort loin avec tant de zele & de ferveur, & que par un Pelerinage si court & si aisé, ils puissent jouir sans peine de tous les avantages, dont tant de pieux voyageurs de la Terre Sainte ne peuvent profiter qu'après avoir euyé des travaux & des incommoditez insupportables.

Nous avons donc lieu de louer le Seigneur, & de le remercier de ce qu'il nous procure des



moyens aisez & faciles pour penser à la Passion de son Fils. Malheur à nous, si nous n'en voulons pas profiter. Tâchons au contraire d'en retirer le fruit qu'il en espere, & puisque le Sauveur n'a pas dédaigné de souffrir pour nous, ne dédaignons pas du moins de penser à ce qu'il a souffert.

On raconte du grand St. François qu'un jour qu'il passoit auprès de l'Eglise de Notre-Dame de la Portioncule, pleurant & gemissant, il fut rencontré par un Serviteur de Dieu qui le connoissoit, & croyant qu'il lui fut arrivé quelque chose de facheux, lui demanda ce qu'il avoit, je pleure & je gemis repondit le Saint, de ce que mon Sauveur JESUS-CHRIST a tant souffert sans le meriter, & de ce que les hommes qui en sont cause, songent si peu à ses souffrances, & à la grandeur des obligations qu'ils lui ont.

Blosius rapporte, pour nous exciter à la pratique de cette même Devotion, que Dieu revela un jour à Sainte Gertrude, qu'autant de fois qu'on regardoit avec Devotion l'Image de JESUS-CHRIST Crucifié, autant de fois on attireroit sur soy les regards de la Misericorde Divine.

Cependant quand même le Saint exercice de cette Devotion ne produiroit autre bien que d'enous faire souvenir de JESUS-CHRIST souffrant, & de rapeller dans nôtre memoire les grands

bien-faits que nous avons reçus de la Sainte Passion; l'on ne laisseroit pas néanmoins que d'en retirer beaucoup de fruit & un très-grand avantage.

Plaise au Seigneur de benir les pieuses intentions de ceux qui ont fait représenter les Mysteres Douloureux de la Passion de JESUS-CHRIST, au lieu apellé Mont-Calvaire, proche la ville de Vence.

On ajoutera presentement les considerations que les Ames devotes à la Passion de JESUS-CHRIST pourront faire, & les Prieres qu'elles pourront reciter à la visite des dites Chapelles.

L'ordre qu'on peut garder dans cette Sainte visite, consiste premierement à commencer par celle du Très-Saint Sacrement de l'Autel, ce qui servira de premiere Station qu'on n'a pas osé représenter, crainte de trop multiplier le nombre des Chapelles, étant plus convenable de commencer ces Stations par l'Adoration de JESUS-CHRIST dans cet Auguste Sacrement.

Vous étant prosterné à deux genoux devant ce Dieu d'Amour & de bonté, après l'avoir adoré avec humilité, & luy avoir rendu vos hommages & vos adorations par un profond & respectueux silence, considerez le Sauveur dans le Sacré Cenacle, où JESUS CHRIST après avoir lavé les pieds à ses Apôtres institua le Très-Saint Sacrement de l'Autel.



Confiderez-le maintenant dans ce même Cénacle à deux genoux, la tête nue, lavant & baisant amoureusement les pieds de ses Apôtres, sans excepter même ceux du traître Judas, à qui même par un excès de bonté prodigieux, il dont ne son Corps à manger & son précieux Sang à boire.

C'est alors que vous devés vous écrier avec admiration ! O Humilité sans exemple ! O Charité infinie de l'homme Dieu, ou me mettrai je désormais pour m'abaisser & pour m'humilier, si mon Sauveur est à genoux aux pieds de l'infame Judas ; comment pourray je refuser mon Amour à mon Ennemy, voyant que le Fils de Dieu ne refuse pas son Corps & son Sang, au plus abominable de tous les hommes ! O maudite avarice ! O passion enragée d'avoir de l'argent, que tu fais des ravages dans le monde, & que tu damnes des personnes.

Considérez encore que le Sauveur ne se contenta pas de nous donner un si grand exemple d'humilité ; il voulut aussi instituer le Très-Saint Sacrement de l'Autel, pour nous donner un gage assuré de son Amour & de son soin Paternel envers nous ; car, prevoyant qu'en sortant de ce monde, nous demeurerions sans apuy au milieu de nos Ennemis, il voulût à cet effet nous procurer par cette même institution, un remède general à tous nos maux, servir de nourriture à nos âmes, fortifier nôtre foiblesse, &

nous défendre contre les Demons, en nous faisant goûter par avance sur la Terre, quelques choses des délices éternelles.

Quelle bonté, qu'elle est admirable & surprenante ! O que nous avons sujet de vous louer ! O Seigneur si bon & si aimable, & nous écrier avec des transports de joye.

O Banquet merveilleux ! O Pain du Ciel ! O Table Royale ! O Sacrement d'une incomparable vertu ; c'est Vous qui nous donnés la Victoire sur les Demons ; c'est de Vous que les hommes se nourrissent, & qu'ils tirent toute leur force.

O mon adorable Sauveur soyés à jamais benî & loué de l'institution du Saint Sacrement de l'Autel, faites moy la grace de me souvenir sans cesse d'un si inestimable bien-fait, je vous demande pardon d'avoir si mal reconnu un si grand don.

### P R I E R E.

**R**Everons avec un profond respect un si grand Sacrement, que toutes les ombres de la Loy ancienne, cedent au Mystere de la Loy nouvelle, & qu'une foy vive & lumineuse supplée au défaut de nos sens. Gloire, louange, salut, honneur & benediction, au Pere & au Fils, & qu'une même gloire soit rendue au Saint Esprit qui procede du Pere & du Fils. Ainsi soit-il.



## ANTIENNE.

O Sacré Banquet où JESUS-CHRIST devient nôtre nourriture où la memoire de sa Passion se renouvelle, où l'esprit se remplit des graces, & où nous recevons un gage de la gloire future.

Vous leur avés donné un Pain celeste.  
Qui renferme en soy toute sorte de suavité.

## PRIONS.

O Dieu qui nous avés laissé la memoire de vôtre Passion dans cet admirable Sacrement. Faites nous la grace de reverer de telle sorte les sacrez Mysteres de vôtre Corps & de vôtre Sang, que nous ressentions sans cesse en nos ames les fruits de la redemption que Vous nous avés meritée ! O Sauveur du monde qui vivés & regnés avec Dieu le Pere, dans l'unité du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

O mon adorable Sauveur, fai tes moy la grace de vous recevoir à l'avenir dans la Sainte Communion, avec plus de ferveur, de devotion & de pureté. De vous visiter plus souvent, & de mettre mon plus grand bonheur en ce monde, à vous posseder à moy, & à être auprès de vous.

On peut dire ensuite cinq fois le *Pater* & cinq fois l'*Ave*, pour demander à Dieu la grace

d'apporter à la Sainte Table plus de respect, plus de devotion & plus de pureté, que nous n'avons aporté par le passé dans nos Communions.

Il faut encore luy demander celle de faire la visite des Chapelles du Mont-Calvaire, avec beaucoup de devotion, de modestie & de silence, ce qu'on ne sçauroit trop recommander aux personnes qui voudront entreprendre ces Saintes visites.

Elles doivent faire ce petit voyage de Devotion, comme si elles accompagnoient JESUS-CHRIST allant au Calvaire. Elles doivent s'imaginer qu'elles suivent leur Sauveur, marchant devant elles, & s'arrêter aux lieux de ces Douloureuses Stations, où il s'y arrête, en considerant ce qui s'y passe, & former ensuite des pensées, des sentimens & des resolutions convenables.

Ces mêmes personnes doivent dans ces Saintes visites, avoir encore les mêmes sentimens qu'avoient les trois Maries, & les Saintes Femmes, & les autres pieuses personnes qui suivoient JESUS-CHRIST, lors qu'on le conduisoit au Calvaire, chargé d'une pesante Croix.

Elles avoient alors sans doute des sentimens de douleur, de compassion, d'amour & de reconnaissance pour leur cher Maître qui alloit mourir pour elle. Tâchons donc de nous y



conformer, & d'imiter leur exemple.

On peut encore faire la visite des Chapelles, à l'intention d'obtenir de Dieu quelques graces, dont nous avons plus de besoin pour nôtre sanctification, ou pour l'acquisition de quelques vertus qui nous manquent, ou pour l'extirpation de quelque vice, d'une passion dominante, ou pour remercier Dieu de quelque bien-fait que nous avons reçu de sa bonté, ou en esprit de penitence & de mortification, ou pour l'expiation de nos pechez, ou enfin pour quelque autre pieux motif que nous jugerons nécessaire pour le salut de nôtre Ame. Mais le principal néanmoins est celui d'honorer les souffrances de JESUS-CHRIST dans sa Passion.

Il est inutile d'avertir que l'on doit faire ces Saintes visites avec beaucoup de recueillement, de modestie & de silence, afin d'honorer celui que le Sauveur a si religieusement observé dans sa Passion.

On ne peut néanmoins s'empêcher de donner cet important avertissement aux Meres de ne permettre jamais que leurs filles y aillent accompagnées de jeunes gens; car outre que ces sortes de compagnies édifient mal, qu'elles causent même du scandale, que les suites n'en peuvent être que facheuses, elles sont toujours suspectes, & d'autant plus dangereuses qu'elles se couvrent du pretexte apparent de

devotion. Souvenez-vous ô Meres trop faciles que les fréquentations & conversations de différent Sexe, ont toujours été envisagées par les Saints comme très pernicieuses, & comme un poison qui tuë l'ame, & qui la conduit insensiblement à la damnation éternelle.

Malheur donc à vous Meres cruelles, si vous leur souffrés de telles compagnies: malheur à vous, si vous leur donnés une telle liberté.

Malheur encore à ceux & à celles qui se serviront de ces mêmes visites pour en faire un rendés-vous, ou pour en faire des entrevûes criminelles & diaboliques.

Malheur aussi & malheur à ceux qui en feront une occasion d'offenser Dieu, & qui feroient servir un lieu si Saint & si digne de respect, à favoriser les intentions & les passions les plus criminelles; ce qui ne manquera pas d'attirer sur leur tête toute la malediction du Seigneur, toute sa colere & son indignation, au lieu de ses graces & de ses benedictions.

On vous exhorte donc, ô Meres, & on vous en conjure par les entrailles de la Misericorde de Dieu, de ne permettre jamais à vos filles d'aller toutes seules à la visite des Saintes Chapelles du Calvaire, & accompagnées des jeunes gens quels qu'ils soient, mais plutôt de les conduire vous même à une si Sainte Devotion.

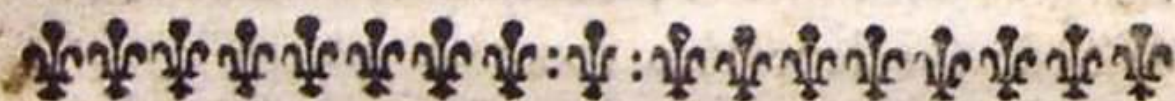
Faites qu'elles soient alors toujours à vos côtés, & qu'elles ne s'en separent pour quelque



cause que ce soit.

Portés-les à mépriser cette malheureuse honte si ordinaire & si commune dans Vence, qu'une fille rougit de se voir auprès de sa mere à l'Eglise, ou d'y aller avec elle, & de s'y trouver en un même endroit, afin que Dieu repande sur elles ses misericordes.

Enfin recommandés-leur la modestie, lors qu'elles feront ces Saintes visites, les faisant souvenir que toutes nuditez scandaleuses sont les armes dont se sert le Demon pour leur perte, & pour enlever à JESUS-CHRIST des Ames pour lesquelles il a repandu tout son Sang, qu'elles n'oublient jamais ce que le Sauveur a dit dans l'Evangile, que malheur à ceux & à celles qui seront à leurs freres une occasion de chute & de scandale.



## PREMIERE CHAPELLE

*Jesus-Christ dans le Jardin des Olives.*

**C**onsiderez qu'après que le Sauveur eut lavé les pieds à ses Apôtres; & institué le Saint Sacrement de l'Autel, il partit du Cenacle pour aller sur la Montagne des Oliviers.

Y étant arrivé avec trois de ses Disciples,

Pierre, Jaques & Jean, il commença d'être saisi de douleur & de tristesse, & il leur dit, mon ame est triste, jusques à la mort.

S'étant mis à genoux & prosterné la face contre terre, il fit durant trois fois cette belle Priere. Mon pere, faites s'il est possible, que je sois exempt, de boire ce Calice; néanmoins que ma volonté ne s'accomplisse pas, mais la vôtre: Alors il luy apparût un Ange du Ciel qui le vint consoler & fortifier, & il luy vint une sueur comme des gouttes de sang qui decouloient jusques à terre. Etant sombré ensuite en agonie, il redoubloit ses prieres.

## PRIERE.

**O** Jesus mon Sauveur, nous vous conjurons par la douleur amere, dont votre ame fut saisie, sur la Montagne des Oliviers, & nous vous conjurons, le visage prosterné en terre, qu'au sortir de cette vie, lors que nôtre ame & nôtre corps seront remplis de crainte, à la vûe de nôtre dernier moment, il vous plaise de nous secourir & de nous fortifier dans cette triste & dangereuse agonie, par l'esperance en votre misericorde.

O mon Seigneur, ne nous abandonnés pas dans cette derniere extremite, mais comme votre pere vous envoya du Ciel, un Ange pour vous consoler, envoyez nous votre Ange saint,



qui nous secoure dans nos besoins, & qui nous fortifie contre les assauts de nôtre ennemi, qu'il ne permète pas que la troupe des mauvais Anges nous surmonte par leur tentations, ni qu'elle nous persuade rien contre nôtre salut par leur inspirations fausses & trompeuses, que la vertu & l'efficacité de vos souffrances portent la force dans nôtre cœur, & qu'elles fassent que nous puissions surmonter la longueur de la maladie & la violence des douleurs, sans chagrin, sans murmure & sans impatience, que nôtre ame demeure toujours parfaitement soumise à vôtre volonté, & qu'elle accepte également pour l'amour de vous, la santé & la maladie, la mort & la vie, comme vous préférâtes à vôtre propre volonté celle de vôtre pere, quand vous luy dîtes, que vôtre volonté soit faite & non la mienne.

Nous ne vous demandons pas, Seigneur, qu'il vous plaise de nous envoyer une douce mort, des douleurs supportables, ni de maladies legeres, nous laissons tout à vôtre sagesse, afin qu'elle en dispose, non selon nôtre desir, mais selon nos besoins, & selon ce qui nous est meilleur.

La grace que nous vous demandons est que quelque accident qui nous arrive, vous nous secouriez & nous donniés la force de ne pas succomber sous leur poids, & afin que nous demeurions fermes & constans, jusques à la

fin

fin de nôtre vie, & qu'ayant été inseparablement unis avec vous en cette vie par la grace, nous puissions meriter, en sortant de ce monde, d'être unis plus étroitement à vous dans le Ciel. Ainsi soit-il.

Adorés ensuite de tout vôtre cœur ce Dieu d'amour, qui a bien voulu souffrir pour l'amour de vous, une si grande tristesse au Jardin des Olives. Vous devés d'autant plus l'en remercier, que ce sont vos pechés qui sont le principe & la cause de cette tristesse. Car ce fut alors que toutes les mechancetés & toutes les abominations du monde, se presenterent devant ses yeux, il vit pour lors toutes les offenses, tant des hommes qui se sauveroient, que de ceux qui periroient éternellement; & ce fut cette vûë qui causa cette tristesse à nôtre aimable Sauveur, parce que paroissant aux yeux de son pere éternel, chargé de tous les pechés du monde, il en eut tant de honte & de confusion, qu'il en sua le sang à grosses gouttes qui coulerent sur les parties de son corps.

On peut dire ensuite cinq fois le *Pater* & *Ave*, pour obtenir de Dieu la resignation dans nos afflictions, la soumission à sa sainte volonté dans nos maladies, le renoncement à nôtre propre volonté, & la grace d'être fortifié dans nôtre agonie.

B





## DEUXIÈME CHAPELLE.

*JESUS-CHRIST mené & conduit, lié & garroté devant Caïphe.*

**C**onsiderez qu'après que le Sauveur se fut relevé de sa sanglante agonie; il vint d'abord se présenter à ceux qui venoient pour le saisir, mais particulièrement à Judas, à qui il fit un favorable acueil, l'apella même ami, & lui permit aussi par un effet de sa grande douceur, que cet infame & abominable disciple lui donna un baiser.

Les Ministres des Juifs qui n'attendoient que ce signal, se jeterent aussi-tôt avec fureur sur cet innocent Agneau, le chargerent de coups, le foulerent aux pieds, lui lierent les mains derrière le dos en lui disant mille injures, & en luy faisant mille autres indignitez que leur rage leur suggeroit, afin de décharger sur cette sainte victime, toute la haine qu'ils avoient depuis si long-tems dans le cœur, quoy qu'il ne leur fit aucune resistance, & qu'il n'ouvrit pas même la bouche pour se plaindre de tous ses affrons.

Cette troupe furieuse s'étant ainsi saisie du Sauveur, les Juifs le traînerent ensuite avec une extreme violence par toutes les rues de Je-

rusalem, & ils le menerent lié & garroté la corde au col comme un criminel à la maison de Caïphe, le grand Prêtre, où étoient pour lors assemblez les Docteurs de la Loy, les Prêtres & les principaux d'entre les Juifs.

Considerez encore que ce fut dans la maison de ce méchant Pontife, où le Sauveur reçut toute sorte de mauvais traitemens, d'affrons & d'ignominies.

Il y fut présenté comme coupable, interrogé comme un criminel, traité de blasphémateur, & jugé digne de la mort.

Admirez sa patience & sa douceur envers Caïphe, & comme il se soumet à son Jugement injuste, quoy que cet impie Pontife fut criminel luy-même.

Admirez encore sa moderation envers un execrable Valet qui luy donna un grand fofflet, qu'il souffrit néanmoins sans murmure.

Enfin il y fut accusé faussement & calomnié par des faux Temoins, & abandonné ensuite & livré à l'insolence d'un grand nombre de Valets qui luy cracherent au visage, qui le frapperent, & qui en le frappant luy disoient en l'insultant, devine qui t'a frappé.

Adorés presentement, cet aimable Sauveur dans ses humiliations, & dans les opprobres, qu'il a daigné souffrir pour l'amour de nous.

Demandes luy ensuite pardon d'avoir été si delicat, que de n'avoir voulu souffrir aucun



deplaisir, ni aucune mortification, ni aucun outrage de la part des hommes.

Demandez-luy ensuite la grace de supporter patiemment les medifances, les calomnies les injures, les offenses & les mauvais traitemens des personnes qui vous veulent mal, ou qui ne pensent uniquement qu'à vous faire souffrir.

### PRIERE.

**Q**ue le Ciel & la Terre vous louent, ô mon Dieu, que toutes les Creatures vous benissent éternellement, & que tous les cœurs vous aiment ardemment, pour avoir souffert tant d'outrages, tant d'affronts & tant d'indignitez pour l'amour de nous.

C'est moy qui suis coupable, & c'est vous qui êtes accusé, jugé & condamné.

J'adore les excez de votre amour, je dois être jugé par vous qui êtes un Juge toujours équitable, & vous vous soumettez pour moy à tous les Jugemens injustes des hommes, & tout innocent que vous êtes, vous voulez souffrir ce que je merite.

C'étoit à moy, ô mon Dieu, & non pas à vous de comparoître devant ces Juges; il n'y a rien qu'ils puissent reprendre justement dans votre Sainteté infinie, mais ils déchargeroient sur moy toute leur haine sans injustice; ils trouveroient en moy tout ce qu'ils cherchent en

vous, & ils executeroient sans crime contre moy, ce qu'ils entreprennent si injustement contre vous.

Ils pourroient m'arracher les yeux, pour punir la liberté de mes regards, couper cette langue coupable de tant de discours criminels; déchirer ce Corps chargé de pechez; percer ce cœur qui ne vous a point aimé, & m'ôter une vie que je n'ay point employée à votre service.

Mais je suis si coupable, ô mon Sauveur, que tout ce que je vous vois souffrir me condamne, je suis pire que vos Juges; car enfin, ils ne vous connoissoient pas, & ils ne vous adoroient pas, & moy qui vous connois & qui vous adore, qui crois à votre Doctrine, qui loue & admire vos actions, je résiste à votre volonté, je méprise votre loy, je vous sou mets au Jugement d'autant de méchants Juges, que j'ay d'affections deregées.

Misericorde Seigneur, misericorde, je suis chargé de pechez, & vous êtes l'innocence même; cependant vous vous taisez, & je me justifie: vous souffrés sans vous plaindre toute l'injustice de vos Ennemis, & je me plains des moindres injures: Vous aimez ceux-même qui vous traitent si indignement, jusques à mourir pour eux, & moy je passe toute ma vie dans des sentimens d'aigreur, de rancune, & d'aversion, de qu'on ne me rend pas des devoirs que mon



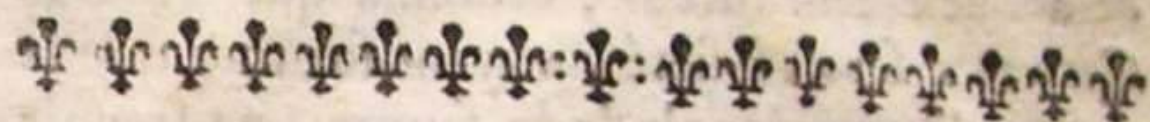
orgueil exige fans raison : Vous permettrés que tout le monde vous juge , & je ne veux être jugé de personne.

Quand verray-je mon cœur changé , ô bonté infinie , quand vous auray-je sans cesse devant les yeux ! ô l'Epoux de mon Ame , afin de vous imiter en toutes choses , & quand auray-je plus de soin de vous être semblable , que de plaire aux hommes.

Que la vaine presumption que j'ay de moy même finisse dés-à-présent ! ô mon Dieu , mon Sauveur & mon Maître, je Confesse devant vous mon ingratitude & mon orgueil , je desire avec vôtre grace vous imiter & souffrir en silence toute sorte de peines ; il n'y en a aucune que vous n'envoyiés , ou que vous ne permettiés , & je dois tout adorer en vous jusques à vos permissions ; je consens dés-ce moment que toutes les Creatures s'élèvent contre moy , pour venger les crimes que j'ay commis contre vous , afin d'avoir part un jour à vôtre gloire. Ainsi soit-il.

Il faut dire cinq fois le *Pater & Ave* , pour les personnes affligées qui ont reçu quelque affront, ou pour quelque tort qu'on leur a fait , ou pour avoir été meprisées & outragées , ou qui sont dans l'affliction pour quelqu'autre sujet , afin que Dieu leur donne la grace de souffrir patiemment : demandés ensuite à Dieu pour vous la même grace , pour que vous puissiez imiter

la patience admirable du Sauveur dans tous ses affronts & outrages.



### TROISIE'ME CHAPELLE.

**JESUS-CHRIST** *y est représenté attaché à une colonne , où il reçoit une sanglante flagellation.*

**L**Es Ennemis du Sauveur joyeux & contents de l'avoir en leur puissance , le remirent entre les mains des Soldats , pour le garder durant la nuit , afin de ne laisser point échaper une occasion si favorable de le perdre.

Ils alerent ensuite prendre un peu de repos , & ils se rassemblèrent le lendemain de grand matin pour deliberer & prendre les mesures nécessaires pour faire executer la Sentence de mort , qu'ils avoient prononcée contre luy le soir precedent.

Après que leur detestable assemblée fut finie , ils conduisirent le Sauveur les mains liées à Pilate , & ils luy demanderent avec des grands cris , qui le condannât à mort.

Pilate refusa dabort leurs demandes , parce qu'il le jugeoit innocent , mais les Juifs excitèrent un si grand tumulte , firent un si grand bruit , & accuserent le Sauveur de tant d'impostures &



de faux crimes, que ce lâche gouverneur pour se delivrer de leur importunité, & pour apaiser & adoucir leur fureur, ordonna que JESUS-CHRIST seroit foueté, voyant sur tout que le desir qu'il temoignoit de le sauver, ne servoit au contraire qu'à les irriter d'avantage.

On fit entrer le Sauveur dans le Pretoire pour executer cet ordre; on le dépouilla d'abord de tous ses habits, on l'attacha à une colonne tout nud, on le foueta cruellement, & on déchira sans commiseration sa chair tendre & delicate.

Entrés presentement en esprit dans le Pretoire; mais entrés-y les yeux baignés de larmes, pour y voir un spectacle si effroyable, & pour y considerer attentivement votre cher Maître frappé si rudement tout son corps meurtri, & toutes ses épaules rouges de Sang, qui découle avec abondance de toutes les parties de ce même Corps, jusques en arroser la Terre.

Quelques saintes Ames auxquelles JESUS-CHRIST a bien voulu, pour contenter leur amour, faire connoître l'état où il fut alors réduit, en ont été si vivement touchées, qu'elles ont passé le reste de leur vie dans une douleur continuelle, & dans un vif ressentiment pour leur cher Sauveur.

Enfin admirés encore son profond silence, il n'ouvre pas même la bouche pour se plaindre; c'est un Agneau qui souffre paisiblement & sans

murmure un suplice cruel & ignominieux, qui n'étoit destiné que pour les scelerats.

## PRIERE.

O Mon Sauveur, Pilate vous trouve innocent, & il ne laisse pas que de vous punir, que peut-il corriger en vous ô pureté infinie, de quoy peut-il vous punir, ô innocent Agneau, il connoît votre innocence, quoyque vous ne disiez rien pour la deffendre, & il ne veut vous châtier que pour contenter la haine de vos Ennemis; on punit un mal-faiteur pour donner de la crainte aux autres, & pour n'être pas obligé d'en punir plusieurs. Mais vous, ô mon Dieu, vous n'êtes puni que pour satisfaire vos Ennemis; & on ne suit point d'autre regle à votre égard, que la malice, l'envie & la haine implacable des Juifs, une cruelle & sanglante flagellation est le moyen qu'on choisit pour vous delivrer de la mort, afin de condescendre par là à la volonté malheureuse de ceux qui vous accusent, quoy qu'ils vous accusent fausement.

Que vous soyés à jamais loué! O mon Sauveur, que les Anges, le Ciel & la Terre, & toutes les Creatures vous benissent eternellement.

Vous avés désiré pendant toute votre vie, de vous voir couvert de Sang, & rassasié d'opprobres, votre Amour est insatiable, & il n'a pu



souffrir qu'on vous traitât avec quelque sorte d'humanité.

On vous dépouille sans respect & sans honte, on vous attache à une colonne, on vous frappe cruellement, on ne cesse de vous frapper sans miséricorde, on se laisse même de vous frapper, on n'a nulle pitié de celui qui en a eu de tous les misérables, & on ne fait qu'une seule playe de tout son Corps.

Vous le voulés & vous l'ordonnés ainsi, ô mon Sauveur afin de souffrir d'avantage pour l'amour de moy, ô Divin Amour. Est-il possible que vous ayés tant de pouvoir sur JESUS-CHRIST, & que vous en ayés si peu sur mon cœur: Je vous aime, ô mon Jesus, & mon plus grand desir est d'être consumé de votre Amour; ne brûlés pas seul de ce feu Divin, faites que je brûle avec vous, vous le voulés & vous le pouvés Seigneur, faites ce que vous pouvés, & ne souffrés point que je résiste à ce que vous voulés.

Vous êtes, ô mon Jesus, mon Amour, mon Tresor & la vie de mon Ame, permettés-moy de me jeter à vos sacrés pieds, & de baiser cette Terre arrosée de votre Sang.

Je m'offre à vous, ô mon doux Jesus, souffrés que je sois attaché à cette colonne, au lieu de vous, ou au moins que je partage avec vous les coups que vous y recevés.

C'est moy qui y devois être flagellé, puisque

c'est moy qui ay peché, & que je vous ay offensé; j'ay fait de mon corps un instrument de peché, j'ay abusé de tous mes sens, & je les ay assujétis au dereglement de mon cœur.

Faites que ce même Sang très pur & très saint, qui coule avec tant d'abondance, & que j'adore du plus profond de mon cœur, me purifie & guerisse les blessures de mon Ame, que je pleure sans cesse mes pechez qui vous ont causé un traitement si inhumain & si barbare, que j'y confesse ma misere, & que j'y reçoive en même tems votre Misericorde. Ainsi soit-il.

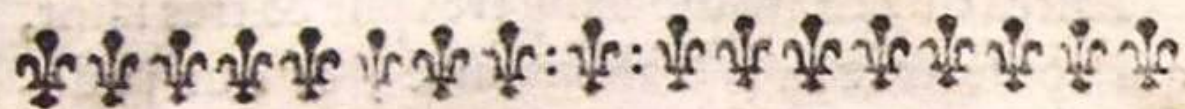
Priés ensuite avec beaucoup de zele & de ferveur pour ces personnes mondaines, qui par des nuditez également contraires à la modestie Chrétienne & à la pudeur, se rendent les instrumens du Demon, & sont une occasion fatale de chute à leurs freres; afin qu'il plaise à Dieu de leur faire connoître le danger où elles sont de se perdre pour toujours, non-seulement elles-mêmes, mais encore tant d'ames qu'elles precipitent dans le crime: Priés pour ces pauvres aveuglées, demandez à Dieu qu'il daigne les éclairer, demandez-luy en aussi pardon pour elles.

Faites aujourd'huy la resolution de les avertir charitablement.

C'est en cette occasion, où vous devez faire paroître votre zele & l'amour que vous avés pour votre Sauveur, qui a versé tout son Sang pour ces pauvres & infortunées aveugles, afin



que ce même Sang ne leur devienne pas inutile.  
Ditès à cette intention cinq fois le *Pater* &  
*Ave*.



## QUATRIÈME CHAPELLE.

### JESUS-CHRIST Coronné d'Epines.

**L**es Bourreaux enfin lassez & fatiguez de fraper le Sauveur, & ne voyant plus rien à déchirer dans son Corps, le détacherent de la colonne tout baigné de son Sang, il alla chercher aussi-tôt ses habits, que les Bourreaux avoient jeté d'un côté & d'autre; cependant quoi qu'il fut dans un état à toucher de compassion les cœurs les plus durs; & à defarmer la haine la plus cruelle. Ces loups inhumains n'en furent pas pourtant adoucis, le Sang de cet innocent Agneau qu'ils venoient de répandre, ne servit même qu'à irriter leur soif; ils inventerent un nouveau genre de Suplice, qui avoit été inconnu jusques alors, afin de tourmenter d'avantage le Sauveur, les Juifs avoient accusé JESUS-CHRIST d'avoir voulu se faire Roy, mais Pilate méprisa cette accusation, néanmoins quelque ridicule & chimerique qu'elle parût, elle ne laissa pas de donner lieu aux Soldats, de faire encore souffrir à Nôtre-Seigneur de nou-

velles douleurs, & de nouveaux oprobres en l'exposant comme un faux Roy à la risée du Peuple, ils luy ôterent donc encore une fois ses habits, ils le couvrirent d'un vieux manteau d'escarlata, & ils luy firent une Couronne d'Epines entrelacées, ils la luy mirent sur la Tête, & de peur qu'elle ne tombât ils l'enfoncerent à grands coups de bâton.

Les Epines penetroient de tous côtez, les unes entroient par le front, & sortoient auprès des yeux, les autres piquoient les nerfs & perçoient les vaines, d'où le Sang couloit en abondance, & luy causoient des douleurs si aigües, qu'il n'eut jamais pû les endurer sans mourir, s'il n'eût été soutenu par une vertu Divine qui le reservoit pour la mort de la Croix, & ces douleurs durerent jusques à ce que le Sauveur expirât.

Ces cruels Bourreaux n'étant pas encore satisfaits, ils luy mirent un Roseau à la main droite pour luy servir de Sceptre, & pour insulter à sa Royauté. Les Soldats destinez à garder le Sauveur, s'assemblerent au tour de luy, & ils luy firent alors mille outrages, mille affronts & mille insultes. Les uns flechissoient les genoux devant luy, & luy disoient par moquerie je te salue Roy des Juifs; les autres prenoient le Roseau qu'il avoit à la main, ils luy en frapoient la Tête, & renouvelloient ainsi les douleurs de ses Epines; les uns



enfin luy crachoient au visage, & les autres luy donnoient des soufflets.

Que nôtre dûreté est grande, si tout ce que Nôtre Sauveur a souffert pour nous, ne suffit pas pour nous le faire aimer de tout nôtre cœur, & pour nous obliger à renoncer au peché qui luy a causé tant de souffrances, tant d'ignominies & d'insultes.

Souvenons nous cependant & ne l'oublions jamais, que cette Couronne d'Epines, quelque douloureuse qu'elle fut au Fils de Dieu, l'affligoit moins que nôtre ambition, & l'attachement deregulé que nous avons pour les honneurs du Siecle, dont nous nous coronons avec tant d'orgueil.

Souvenons-nous encore de ce que dit Saint Bernard, que nous devons avoir honte d'être des membres delicats sous un Chef couronné d'Epines. Le Sauveur est nôtre Chef, & nous sommes ses membres, il n'est pas juste que nous vivions dans les delices, tandis qu'il est dans les souffrances. Si nous avons honte d'imiter nôtre Chef, il aura honte aussi de nous reconnoître pour ses Enfans & pour ses membres. Ne seroit-il pas de l'ordre que nous fussions percés d'Epines, & que nôtre Chef en fut exempt.

Mais puisque par son infinie Misericorde, il a bien voulu souffrir ce tourment pour nous; comment pourrons nous penser qu'il est couronné d'Epines, & nous abandonner aux plaisirs du

Corps? Pourra-t'on se persuader que ce Pere charitable, souffrant & percé d'Epines, regarde comme ses Enfans ceux dont toute la vie se passe en delices, en divertissemens & à chercher leurs plaisirs.

### P R I E R E.

**J**E vous adore, ô Divin Jesus, comme mon veritable Roy, je vous reconnois pour mon Souverain Seigneur au travers de toutes ses Playes & des oprobres que vous avés reçûs.

Je vous adore, ô Divin Jesus, outragé, méprisé & déchiré, je vous loue & je vous benis, je vous rends mille actions de grace, pour l'amour que vous me temoignés, & pour tous les tourmens que vous souffrés. Que les Juifs disent & fassent tout ce qu'ils voudront, vous ne serés pas moins le Roy veritable du Ciel & de la Terre, & je me serviray pour vous adorer des mêmes paroles qu'ils employent à vous outrager.

Je vous salue, ô Roy des Juifs, je vous salue ô Roy du Ciel & de la Terre, vous êtes mon Dieu, mon Seigneur & mon Roy.

Qui vous a mis, ô mon Sauveur en l'état où je vous vois. On vous expose à la vûe de vos amis & de vos ennemis, les mains liées, vêtu d'une robe d'ignominie, couronné d'Epines, baigné de Sang, déchiré de playes, le visage dé-



figuré. un Roseau à la main, & Pilate en se moquant de ceux qui vous accusent d'avoir aspiré à la Royauté, dit, voilà l'Homme, *Ecce Homo.*

J'adore l'amour ineffable qui vous a réduit en un état si affreux & si honteux; quand viendra le moment où je vous aimeray de tout mon cœur, ô mon Souverain bien, où je repondray à votre Amour avec une entière fidélité, en me donnant à vous sans réserve, & en me consacrant & sacrifiant entièrement à votre service.

Que me sert cette vie, cette ame & ce corps, & tout ce qui est en moy s'il ne brûle d'amour pour vous, qui êtes seul digne de mon Amour.

J'ay honte de vous voir couronné d'Epines & couvert d'outrages, & je n'ay pas honte de faire toujours ma propre volonté, & de ne rechercher que les plaisirs.

Je Confesse ici ma misère devant vous, ô mon aimable Sauveur, je me propose chaque jour de vous imiter, je desire voir en moy ce que j'adore en vous, je dis que je m'abandonne sans réserve entre vos mains; & cependant dès que l'occasion se presente de vous être fidelle, je manque de courage, je recule & je me retire de votre conduite pour suivre mes desirs.

O JESUS mon unique esperance, qui connoissés le dereglement & la vanité de mon cœur, recevés le desir que vous m'inspirés en ce moment d'être tout à vous. Faites que je  
VOUS

vous aime, & que je m'ahisse, que je vous imite, & que je renonce à moy-même, détruisés en moy tout ce que vous y voyés de contraire à votre volonté, malgré toutes les resistances de ma chair, & faites moy sentir vos Epines, jusques à ce que j'aye appris à m'en couronner. Ainsi soit-il.

Ditez ensuite cinq fois le *Pater* & l'*Ave*, pour l'extirpation du peché de vanité, d'orgueil & d'ambition, afin que Dieu le détruise en vous & en votre prochain.

\*\*\*

## CINQUIEME CHAPELLE.

JESUS-CHRIST portant luy-même  
sa Croix sur le Calvaire.

LE Sauveur du monde ayant souffert sa sanglante flagellation, & le couronnement d'Epines, fut ensuite mené à Pilate par les Soldats, ce Gouverneur fut d'abord effrayé par un si triste spectacle, le voyant surtout si méconnoissable, tout déchiré & tout couvert de Sang. Il crût pour lors avoir trouvé le moyen d'adoucir la fureur des Juifs, & de les porter à compassion. Ce fut dans ce dessein qu'il leur montra JESUS-CHRIST sur un balcon, & qu'il le leur exposa devant les yeux, afin qu'ils discontinuassent de demander sa mort, mais ce fut inutilement; car les Juifs étoient tellement



irritez & animez, qu'ils se mirent à crier Crucifiez-le, Crucifiez-le.

Mais pourquoy voulez-vous que je le fasse crucifier, repondit Pilate, quel mal a-t'il fait? il est innocent, & je ne le trouve coupable d'aucun crime, si vous ne le faites mourir, repliquerent-ils, vous n'êtes pas amis de l'Empereur; & ils se mirent à crier ensuite plus fort que jamais, Crucifiez-le, Crucifiez-le. Ce Juge voyant que le tumulte augmentoit toujours, le leur abandonna enfin pour en faire ce qu'ils voudroient, de peur d'encourir la disgrâce de Cesar.

JESUS-CHRIST accepta avec une obéissance amoureuse, une si cruelle Sentence, & il l'offrit au Pere Eternel pour le Salut des Hommes.

Les Juifs joyeux & contents d'avoir obtenu de Pilate tout ce qu'ils desiroient, firent d'abord porter la Croix, afin que le Sauveur eût la peine & la honte de la porter sur ses épaules jusques au Calvaire lieu de son Suplice.

Considérez-le maintenant, chargé d'une Croix pesante, sortant du Palais de Pilate, entre deux Larrons, & marchant au milieu d'une haye de Soldats, pour empêcher qu'on n'entreprît de l'enlever.

Considérez qu'il est si foible qu'à peine peut-il se soutenir, à cause des tourmens qu'il venoit de souffrir, & de tant de Sang qu'il avoit re-

pendu, il porte néanmoins la Croix quoy que pesante, & il ramasse toutes ses forces pour continuer de la porter jusques au Calvaire, mais n'en pouvant plus, & étant comme accablé du pesant fardeau de la Croix qui le faisoit suer à grosses gouttes, & perdre halaine; il succomba sous le poids, & tomba le visage contre Terre, les Soldats qui le conduisoient l'accablèrent de coups, & luy dirent mille injures pour l'obliger à se relever; mais les Juifs, voyant qu'il n'en avoit pas la force, & craignant qu'il ne vint à mourir avant que d'être Crucifié, contraignirent un homme de Cyrene nommé Simon, de luy aider à porter la Croix jusques sur le Calvaire.

Accompagnez presentement le Sauveur dans ce funeste voyage: Aydez-luy à porter sa Croix par une tendre compassion, de tout ce qu'il endure pour l'amour de vous: Joignez vos larmes à celles de ces pieuses femmes qui le suivoient en pleurant.

### PRIERE.

**Q**ui peut entendre sans horreur cette cruelle Sentence de mort qu'on prononce contre vous! O la veritable vie de mon Ame! O l'unique esperance des pecheurs, le cœur humain peut-il comprendre que des hommes en vous voyant ainsi couvert de Sang, au lieu d'être touchez de compassion, demandent vôtre mort, & s'é-



crient tous d'une voix, ôtez-le devant nos yeux & Crucifiez-le.

Ôtez-le donc, ô Pilate, enlevés-le à ces bêtes féroces qui ne peuvent souffrir sa présence, & donnés-le moy je le recevray entre mes bras, je penseray ses Playes, je l'adoreray & je le serviray.

Venés à moy, ô mon Sauveur & mon Amour, venés à moy qui vous desire, qui vous cherche & qui vous aime, tout défiguré & ensanglanté que vous êtes, entrés dans mon Ame, vivés y, & faites que je meure pour vous.

Mais, pardonnés-moy, ô mon Dieu, car je suis plus méchant que ce Peuple, il ne veut pas vous voir, parce qu'il ne vous connoît pas, & qu'il ne croît pas en vous, & moy qui crois en vous, qui vous adore & qui vous reconnois pour ce que vous êtes, combien de fois je le dis en gemissant & avec douleur; ay-je détourné les yeux, lorsque vous vous êtes présenté à moy pour regarder ce qui me separoit de vous.

Remédiés, Seigneur, à ce desordre, que je ne vous perde jamais de vûë, que vous soyés toujours l'objet de mes regards, de mes desirs & de mon Amour, puisque c'est en vous, ô Miséricorde éternelle, que je trouveray le remède de tous mes maux, & que je seray délivré de toutes mes miseres.

## AUTRE PRIERE.

**E**st-il possible que vous ne vous deffendiés point de porter une Croix si pesante, épuisé comme vous êtes par le Sang que vous avez déjà repandu par les tourmens que vous avez souffert, & par les Playes dont vous êtes déchiré. Vous sçavés que ce fardeau est au-dessus de vos forces, & vous vous y soumettez sans résistance.

Ô Dieu de bonté rien ne paroît impossible à votre Amour, les cris du peuple, la rage des Juifs, la cruauté des Bourreaux, les outrages & opprobres, tous vos maux se renouvellent en portant une Croix si pesante vos playes s'ouvrent derechef, la sueur mêlée avec le Sang recommence à couler de toutes parts, & vous renouvellés votre Amour, votre obéissance, & le desir que vous avez de souffrir pour moy.

Que toutes les Creatures vous benissent, vous glorifient, vous adorent & vous aiment pour tant d'amour que vous me temoignés.

La Croix a été dans tous les tems le partage de vos Saints, ceux que vous avez les plus aimés & chéri, ont été les plus tourmentés; comment donc, misérable que je suis, pourray-je vous plaire & être du nombre de vos élus, si je suis la Croix, & si je fais pour elle tant d'opposition?

Faites, ô mon adorable Sauveur, que je ne refuse jamais les croix que vous me donnerés en



ce monde , quelques rudes & pesantes qu'elles soient , donnés-moy plutôt la force & le courage de les porter de bon cœur , & de les recevoir avec une entière resignation à vôtre sainte volonté. Ainsi soit-il..

Ditez à cette intention cinq fois le *Pater* & l'*Ave*.



## SIXIÈME CHAPELLE.

### *Le Crucifiement.*

**C**onsiderez que le Sauveur étant arrivé à la Montagne du Calvaire , on ne luy donna pas seulement le tems de respirer , on prepara avec precipitation tout ce qui étoit nécessaire pour l'attacher à la Croix , on luy ôta promptement ses habits ; on luy arrâcha rudement sa robe qui étoit déjà collée sur sa chair , & ses blessures en furent renouvelées , & des nouveaux ruisseaux de Sang commencerent à en couler.

Mais tandis que les Bourreaux s'empresrent à preparer la Croix , & s'apprêtent à crucifier le Sauveur , jette toy , ô mon Ame , en esprit à ses pieds pour les baigner des larmes , & pour y recevoir cette precieuse liqueur qui coule de tous côtez. Ah ! que de graces , que de lumieres &

de consolations tu y trouveras.

Quand les Bourreaux eurent fait leurs preparatifs , on ordonna au Sauveur de se coucher sur la Croix , il obéit sans resistance , il s'étendit sur ce lit de douleur , il donna ses mains , on lui prit la gauche , & on la perça avec un gros clou sur le milieu des nerfs , afin qu'elle peut mieux soutenir le poids du corps ; mais que les nerfs s'étant retirez par la violence de la douleur , & la main droite ne pouvant plus s'étendre jusqu'au trou qu'on y avoit préparé , il falut tirer cette main à force de bras , on fit ensuite de même aux pieds , de sorte que tout le Corps du Sauveur fut ainsi disloqué.

Cependant tandis qu'on entendoit de toutes parts les grands coups de marteau dont les Bourreaux se servoient pour enfoncer les cloux aux pieds & aux mains du Sauveur , il se taisoit & il ne laissoit échaper aucune plainte parmi ces tourmens , comme s'il avoit oublié ses propres douleurs , pour ne penser qu'à nos maux.

Il ne se contenta pas de s'adresser à son Pere par les desirs & les mouvemens interieurs de son Ame , mais rompant le silence qu'il avoit gardé , tandis qu'on l'attachoit à la Croix , & élevant la voix , il luy demanda misericorde avec amour & avec larmes , non-seulement pour ses Bourreaux qui l'avoient crucifié , mais encore pour tous ceux qui par leurs pechez étoient cause de sa mort , mon pere pardonnez-leur ; car ils ne



ſçavent ce qu'ils font . . . quel Amour , quelle bonté , quelle miséricorde.

Considérez enfin que JESUS-CHRIST fut Crucifié au milieu de deux Voleurs , & il fut placé au milieu d'eux , comme s'il eût été le plus coupable.

### P R I E R E.

**A** Proche - toy mon Ame de ton Sauveur , & prosternée à ses pieds , dis-luy en les embrassant amoureusement , Souffrés ô mon Jesus , que j'embrasse vos sacrés pieds , je veux y attacher mon cœur avant qu'ils soient attachés à la Croix , Embrassés Seigneur de ses divines mains , avant qu'elles soient percées de cloux , cette pauvre Ame pecheresse , pour laquelle vous endurez de si horribles tourmens , détruisez sa malice , échauffés sa tiédeur , & unifiez la intérieurement à vous de telle sorte qu'elle ne s'en separe jamais.

Ô Agneau de Dieu , qui effacés les pechez du monde , Agrées les foibles temoignages de mon Amour , & afin qu'il vous soit plus agreable , purifiez-le de toute affection terrestre , jettés Seigneur sur cette miserable Creature les yeux de votre miséricorde , & ne me rejetés pas d'auprès de vous , recevez mes embrassemens que je voudrois pouvoir accompagner de tous ceux qui vous aiment , lavés de votre Sang precieux

tout ce qui peut offenser votre pureté infinie , afin qu'il n'y ait plus rien en moy qui m'éloigne de vous.

Ô mon Sauveur & mon unique esperance , sans lequel je ne suis que pauvreté & que misere. Est-il possible que je voye l'ardeur & l'empressement de ceux qui vous crucifient , & que je demeure aussi lâche & aussi tiède que j'étois auparavant ?

Ah ! Seigneur , avant qu'on eleve votre Croix & qu'on vous arrache d'entre mes bras , guerissez les playes de mon Ame , qui sont encore plus grandes que celles de votre Corps. Vous êtes mon Medecin & mon remede , je ne puis trouver qu'en vous seul les secours qui me sont nécessaires , & puisque mes pechez vous ont mis en cet état , vous les connoissés beaucoup mieux que je ne le connois moy-même ; car , hélas je suis si aveugle que je ne les vois pas , si insensible que je ne les sens pas , & si superbe que j'ay de la peine à les confesser devant vous , quoy qu'ils vous soient parfaitement connus.

Ayez pitié de moy , Seigneur , ayez pitié de moy , & pardonnés-moy par votre miséricorde , le mal que vous voyés en moy , & faites que parmi tant de douleurs que vous souffrés pour ma guerison , je ne demeure pas sans remede , si vous voulés vous pouvés me guérir dès maintenant.

Je suis marri de vous avoir offensé , & j'ay-



merois mieux mourir que de vous offenser de nouveau.

Blessés mon cœur d'une douleur si vive de mes pechés, que je m'ahisse & m'aborre moy-même, allumés en moy votre amour, détruisez en moy tout ce qui peut me separer de vous, afin que je ne vous offense plus, & que je ne vive plus que pour vous.

O Jesus mon esperance & ma vie, si l'excès de votre Amour vous porte à souffrir tant de douleurs à rependre jusqu'à la dernière goutte de votre Sang, à vous laisser attacher à la Croix, & à y mourir pour moy. Comment pourrés-vous en ce moment me refuser le pardon de mes pechez, la grace de vous aimer & de ne vous offenser jamais.

C'est ce que je vous demande humblement, prosterné à vos sacrez pieds, de toutes les forces de mon Ame, & de toute l'étendue de mon cœur. Ah! ne me le refusés pas Seigneur en ce grand jour de vos miséricordes.

Voilà la Croix préparée, ô mon Ame; voilà l'Autel où ce divin Agneau va être immolé. Pourquoi, ô mon Jesus voulés vous souffrir un tourment si ignominieux, vous avés déjà consacré la Croix, en la portant sur vos sacrées épaules, elle est devenue alors douce, honorable & salutaire à tous les pecheurs. Demeurés-en là Seigneur, vous avés assez souffert que je sois attaché à la Croix pour vous; que j'y meure &

que vous vivies. Ordonnés-le comme Juge, & que je souffre comme pecheur, cessés d'endurer pour moy, & que je commence à endurer pour l'amour de vous, puisque ce tourment me convient plus qu'à vous; ou si votre Amour s'y oppose, s'il m'envie le bonheur de mourir sur la Croix, faites, ô mon Dieu, que je vous y connoisse, que je vous y aime, que je vous y trouve, & que je vous y possède.

Enfin amolissés, ô mon Dieu, la dîreté de mon cœur, afin que vos cloux le penetrent, afin qu'il devienne sensible à vos douleurs, à votre Amour & à la haine du peché, qui vous a attaché à la Croix.

Ditez cinq fois le *Pater* & l'*Ave*, pour obtenir de Dieu la grace d'éviter le peché, & de l'avoir en horreur.



#### SEPTIEME ET LA GRANDE CHAPELLE.

**V**ous venés de considerer comme le Sauveur fut attaché à la Croix sur le Calvaire, & comme on luy perça les pieds & les mains avec des gros cloux à grands coups de marteau. Ces douleurs sont à la vérité grandes, mais celles qu'on luy fit endurer dans la suite, ne le sont encore pas moins que celles-là, ce qui arriva quand on vint à traîner la Croix sur laquelle le Sauveur étoit attaché jusqu'au trou,



ou à la fosse où elle devoit être plantée quand on l'éleva avec des cordes, & lors qu'on laissa tomber la Croix rudement dans ce même trou.

Qui peut comprendre quelles douleurs causerent tous ces violens mouvemens & toutes ces rudes secouffes à un Corps tendre & délicat?

Regardez maintenant le Sauveur élevé & suspendu sur cette haute & grande Croix, & considérez combien il y souffre. S'il apuye sa tête sur cette même Croix, les Epines dont il étoit couronné s'enfoncent encore d'avantage; s'il veut tenir la tête droite, l'effort qu'il étoit obligé de faire luy causoit une nouvelle douleur, s'il la laissoit pancher par devant, il ne voyoit que des objets de tristesse.

Les larmes de sa Sainte Mere, la joye & le triomphe de ses Ennemis. S'il se soulenoit sur les pieds ou sur les mains, sa chair se déchiroit, & ses Playes se rouvroient. S'il vouloit ôter cet apuy à son Corps, ses ossemens se disloquoient, & la violence qu'il se faisoit, ne servoit qu'à augmenter encore sa douleur & sa foiblesse. Joignez encore à tout cela les railleries outrageantes des Juifs, les insultes des Soldats, les maledictions, les blasphemes & imprecations des Scribes & des Pharisiens, le fiel & le vinaigre qu'on l'obligea à boire, au lieu d'une autre liqueur douce dont il avoit alors besoin pour adoucir sa soif, sans néanmoins se plaindre d'une si grande cruauté,

& de tant de mauvais traitemens qu'on luy faisoit souffrir si injustement,

Être affligé, être accablé de tous les maux, ne rien voir au tour de soy, qui n'augmente l'activité de toute sorte de douleurs, & se trouver sans apuy & sans consolation, au dedans & au dehors; c'est ce qu'on peut appeler avec raison le comble de la misere.

Ce fut dans ce triste & pitoyable état que fut réduit JESUS-CHRIST sur la Croix; car bien loin de recevoir quelques consolations des Creatures, il semble qu'elles conspiroient toutes à le tourmenter ses amis, ses Disciples, ses Apôtres prirent la fuite, un d'eux le trahit, l'autre le renia, & celui qui le suivit jusques sur le Calvaire, l'affligeoit plus qu'il ne le consolait.

La Sainte Vierge & les autres pieuses femmes qui étoient avec elle, redoubloient la peine du Sauveur par leurs larmes, & ne pouvoient luy donner aucun soulagement.

De tant de personnes qu'il avoit instruites, guerries, delivrées, ou qu'il avoit miraculeusement nourries dans le Desert, il ne s'en trouva pas une qui se mit en devoir de luy rendre quelque service, ou qui parût prendre part à sa douleur.

Ses Ennemis & ses Bourreaux, non contents d'exécuter à la rigueur une Sentence si cruelle, jouèrent ses habits au pied de la Croix, & le percerent d'une lance,



Ajoutez à tout cela le délaissement & l'abandon du Pere Éternel, qui ne voulut pas le dispenser de la moindre des peines qu'il devoit souffrir pour nos pechez, aussi ce délaissement luy fut si sensible, que quoy qu'il eut soutenu avec un merveilleux silence les autres tourmens de sa Passion, il ne peut dissimuler celui-cy, & il s'en plaignit amoureusement à son Pere, en disant, mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'avez vous abandonné.

Enfin considerez comme le Sauveur ayant déjà perdu presque tout son Sang, & qu'étant abatu par les tourmens qu'il avoit souffert, sa poitrine commença à se resserrer, sa respiration devenir difficile, & parce qu'il étoit suspendu en l'air sur des cloux qui luy dechiroient les pieds & les mains, & qu'il n'avoit pas un seul moment de repos, ses douleurs s'augmenterent si fort, qu'il pencha la tête, ses yeux commencerent à se fermer : ce fut alors qu'il leva la tête, qu'il ouvrit les yeux pour les attacher au Ciel, & poussant un grand cry, pour faire voir au Monde qu'il mouroit parce qu'il le vouloit, il dit, mon Pere je remets mon ame entre vos mains, & il baissa ensuite la tête pour recevoir avec soumission le coup de la mort & ayant ouvert la bouche, il rendit le dernier soupir.

Ainsi finit la plus belle vie qui fut jamais, ainsi mourût le Fils unique de Dieu, le désiré des Nations, le Saint des Saints, l'Auteur de

la vie, le Redempteur des Hommes, le Prince de la Paix, & le Dieu d'Amour & de Miséricorde.

### P R I E R E.

ENfin l'heure est venue, & ce Sacrifice que la nature attendoit depuis quatre mille ans, comme l'unique remede à ses maux, Sacrifice que vous avez vous même tant désiré avec tant d'empressement, ô Sauveur du Monde, & qui s'accomplit enfin sur la Croix.

Vous y mourés, ô JESUS, & en mourant vous réparés le desordre que le peché avoit fait dans le monde, vous rendés à Dieu votre Pere l'honneur qui luy avoit ravi, vous luy payés par votre Sang la rançon des Pecheurs. Vous nous arrachez à la puissance des Tenebres pour nous faire passer dans votre Royaume, & vous devenés vous même nôtre Paix, en faisant mourir dans votre chair, tous les sujets d'inimitié & de haine, en un mot vous y faites mourir le peché, & au prix de cette vie si digne, si Sainte, si Divine que vous sacrifiés à la colere de Dieu votre Pere, vous nous achetés son Amour & le droit à la vie éternelle, dont le peché nous avoit dépouillés; c'est à quoy aboutissent tous vos desseins; c'est à quoy tend ce Sacrifice, c'est là le fruit que vous prétendés tirer de votre mort.

Je vous adore, ô Agneau de Dieu, qui avez daigné être la victime de mes pechez & le sa-



erifice de mon Salut.

Je vous adore en cet état, où votre Amour vous a réduit pour moy, souffrés moy, ou plutôt attirés moy puissamment aux pieds de votre Croix, pour y être arrosé de votre Sang, pour y étudier tous mes devoirs, pour y recueillir les graces & les miséricordes qui coulent de vos Playes sacrées, pour y reprendre mon cœur avec toute la reconnoissance dont il est capable par votre grace pour y apprendre à correspondre à vos intentions, & à entrer avec une parfaite fidelité dans les desseins de votre mort.

Puisque votre dessein capital, à mon égard, est de faire mourir en moy le peché, & de consacrer mon cœur à Dieu par un amour sincere & veritable, je reconnois devant vous que c'est à quoy je dois apliquer tous mes soins, & ce qui doit faire ma principale occupation sur la Terre; c'est à quoy je desire travailler par le secours de votre grace, & par la vertu de votre precieux Sang.

Faites donc, s'il vous plaît, ô mon Dieu, que ce soit là le desir dominant de mon cœur, de combattre en moy le peché, & toutes les inclinations qui m'y portent, & d'avoir toute ma vie une haine irreconciliable pour ce que je dois regarder, comme le meurtrier de mon Pere & de mon Dieu.

Faites encore que je l'ahisse tellement, non par des considerations humaines & interessées, mais

mais parceque vous le haïssés, ô mon Sauveur, & que vous avés mieux aimé vous rendre obéissant jusqu'à la mort, & mourir effectivement sur la Croix, que de laisser vivre & regner le peché dans le monde.

Enfin je le deteste, parce que Dieu votre Pere a une haine si incomprehensible du peché, que vous trouvant chargé, non d'aucun peché qui vous fut propre, mais des pechez du monde, il ne vous a pas épargné, vous qui êtes ses delices éternelles, & en qui il a mis tout son amour & toute sa tendresse; mais il a poursuivi le peché jusques dans votre personne sacrée, vous a abandonné aux opprobres & à la rage des bourreaux, a déchargé sur votre tête tous les traits de sa justice, vous a enfin brisé & écrasé dans sa fureur contre le peché.

Que le peché perisse donc dans mon cœur, qu'il perisse en moy pour toujours, qu'il perisse encore à jamais dans le monde, & que ce soit là, ô Jesus, le fruit de votre mort adorable, & l'effet éternel de votre Sang. Ainsi soit-il.

### AUTRE PRIERE.

**P**ere Eternel je vous offre votre cher Fils suspendu en Croix, tout déchiré, tout meurtri, tout sanglant, ô mon Dieu, c'est votre pauvre Fils que je vois dans ce pitoyable état, recevez son Divin Sacrifice, acceptés cette of-

D



grande en satisfaction de mes pechez, c'est ma rançon, c'est le Sang d'un Dieu, c'est la mort d'un Dieu, c'est celui-là même que je vous offre pour le paiement de mes dettes.

Mon Dieu, recevez le Sang précieux que votre cher Fils a versé sur l'Arbre de la Croix, comme autant de voix qui crient Miséricorde pour moy, mon Dieu, regardez votre Fils bien aimé, attaché à cette Croix, ayés pitié de cette pauvre Ame criminelle, qui propose s'amender & se corriger.

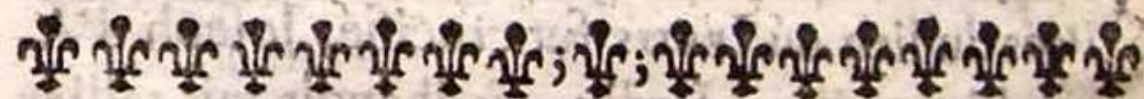
### AUTRE PRIERE.

**L**oüanges infinies au Pere tout puissant, qui triomphe par JESUS-CHRIST, loüanges infinies à vous même, mon Sauveur qui triomphés par votre mort, & de votre Pere en désarmant sa justice, & de nous, en nous obligeant par une douce violence à vous reconnoître, à vous adorer & à vous aymer sur la Croix.

Je vous y adore avec d'autant plus d'amour & de respect, que j'ay contribué par mes pechés à vous y attacher. Je vous y adore dans vos douleurs & dans vos humiliations, je vous y adore mourant & mort; j'adore les Playes de vos pieds, de vos mains & de votre Sacré côté. Ainsi soit-il.

On peut dire ensuite cinq fois le *Pater* & l'*Ave*, pour demander à Dieu pour nous & pour

toutes les personnes qui feront la sainte visite des Chapelles, qu'il leur accorde la grace que le souvenir de la Passion de JESUS-CHRIST, n'excite pas seulement en nous, de la compassion pour toutes les souffrances du Sauveur, mais qu'elle nous porte encore à aimer JESUS-CHRIST, qui nous a tant aimé, à luy rendre d'éternelles actions de grâces pour cet insigne bienfait qui luy a coûté si cher, & à imiter aussi quelques unes de ses vertus qui éclatent le plus dans sa Passion.



### HUITIEME CHAPELLE.

#### JESUS-CHRIST descendu de la Croix.

**L**es Juifs de peur que les Corps de JESUS, & des deux Larrons ne demeurassent sur la Croix, le jour du Sabat, prièrent Pilate qu'on leur rompit les jambes.

Les Soldats étants revenus sur le Calvaire, rompirent les jambes des deux Voleurs, & ils ne firent pas la même chose à JESUS, parce qu'ils le virent mort; mais un d'eux pour s'assurer peut-être de sa mort, luy perça le côté avec une lance, & il en sortit du Sang & de l'eau.

Joseph d'Arimathie noble Sénateur, alla chez Pilate, & luy demanda hardiment le Corps



de JESUS, ce qu'ayant obtenu, il acheta un linseul blanc, se rendit le premier au Calvaire, où il détacha de la Croix le Corps du Sauveur.

Nicodeme autre Disciple de JESUS, se joignit à Joseph d'Arimathie, ayant apporté environ cent livres d'une mixture de Myrrhe & d'Aloës pour l'embaumer, tous les deux ayant pris le Corps du Sauveur, l'enveloperent dans des linseuls, couvrirent son visage d'un linge, pour l'embaumer de nouveau, & après qu'ils l'eurent lié par tout, avec des bandelettes, ils le plongèrent dans des liqueurs aromatiques.

Près du lieu où JESUS fut crucifié, Joseph d'Arimathie avoit un Jardin, où il avoit fait tailler dans le Roc un Sepulchre en forme de grosse voutée; Joseph & Nicodeme mirent donc le Corps de JESUS dans ce Sepulchre, où aucun n'avoit encore été mis, ils enfermerent ensuite l'entrée par une grande pierre qu'ils y roulerent & se retirerent.

Les Maries & autres pieuses Femmes s'approcherent alors du Sepulchre, pour voir en quelle situation ils avoient mis le Corps de JESUS, afin que revenants de grand matin l'embaumer de nouveau, elles pussent s'acquitter de ce pieux devoir, sans embarras envers leur cher Maître.

Elles s'en retournerent ensuite promptement, pour preparer les parfums dont elles avoient besoin.

ELLE est donc éteinte cette vie precieuse de l'Homme Dieu, qui faisoit les delices des Hommes & des Anges, & ce Corps en qui la Divinité habite, séparé pour un tems de son Ame, privé de tout usage de ses sens, sans mouvement & sans vie, est enfermé dans un Tombeau, & y attend l'accomplissement des promesses de Dieu.

C'est ainsi, ô Jesus, que vous portés vos humiliations plus loin que votre vie, & que cette obéissance si exacte aux ordres de votre Pere, éclate même après votre mort.

Vous voulés encore vous assujétir à cet état d'impuissance, état humiliant aux yeux des Juifs, où vous êtes encore en leur puissance, exposé à leur insultes & à leur outrages, vous y regardant toujours comme un Seducteur, & vous y faisant garder par des Soldats comme un imposteur, dont la cabale étoit encore à craindre après sa mort.

Mais si cet état est méprisable aux yeux de la chair! Ô qu'il est saint, qu'il est adorable & qu'il est plein de Mysteres & de graces aux yeux de la foy. J'adore, ô Jesus, votre saint Corps en cet état, comme la chair Sainte de la victime immolée à Dieu, qui n'éprouvera point la corruption, non plus que celle de l'Agneau figuratif.

Je vous adore aussi dans ce Tombeau, com-



me la pierre fondamentale de l'Eglise, jetée dans la Terre pour soutenir tout l'édifice de Dieu. C'est là que vous commencez à jouir de votre repos & à célébrer le Saint Sabat, après les six jours de vos travaux & de vos souffrances; c'est là que vous jetés le fondement de l'esperance de la Resurrection glorieuse.

Vous y êtes encore pour former l'Image de l'état où vous voulés faire entrer vos membres, par lequel ils sont entrés en vous, pour mourir avec vous, être ensevelis avec vous & ressusciter avec vous à une nouvelle vie.

Qui le croiroit, Seigneur, qu'un Mystere où il ne paroît que mort, qu'impuissance & qu'inutilité, renfermât de si grandes choses, si votre Esprit ne nous l'avoit appris par votre Apôtre.

Que ce Mystere, Seigneur, opere donc en moy ce qu'il signifie, & que cet état de mort, où je dois être à l'égard du peché, par la vertu de votre mort adorable, se perfectionne en moy par la puissance de votre Sepulchre, qu'elle m'apprenne à me cacher au monde & aux cupiditez qui y regnent, qu'elle me fasse vivre dans les mépris & dans la separation des biens visibles, pour l'amour des biens invisibles, & par l'esperance de la vie du Siecle à venir, qu'elle me convainque, que je me dois regarder durant cette vie mortelle, comme un grain de froment qui ne peut revivre, ni porter de fruit pour l'éternité, s'il n'est auparavant jeté en terre, s'il

n'y pourrît, s'il n'y est enterré, caché & foulé aux pieds des hommes durant tout un hyver; c'est à-dire qu'on ne peut être de ce froment élu, destiné à être le Pain de Dieu; si on n'est humilié, si on ne passe par les souffrances, & par le mépris, si on ne se cache à la vanité du Siecle, durant l'hyver de cette vie par une véritable humilité.

Enfin, faites s'il vous plaît, mon Sauveur, que j'aime à être inconnu aux Hommes, & que je merite par là de sortir avec vous du Tombeau de mes miseres pour ressusciter avec vous, & d'être icy bas participant de votre vie mortelle, par une vie véritablement chrétienne, en attendant la Resurrection parfaite & la vie bien heureuse de l'Eternité. Ainsi soit-il.

### AUTRE PRIERE.

C'Est donc vous, ô mon doux JESUS, que je vois descendre mort de la Croix; voilà jusques où ma cruauté & votre Amour vous ont poussé; Soyés en à jamais beni & loué éternellement. Vous êtes mort d'Amour & de douleur pour moy, faites s'il vous plaît que je meure aussi d'Amour & de douleur pour vous.

Ô Sainte Vierge, ô Mere la plus affligée de toutes les Meres; ce n'est plus là ce cher Enfant, JESUS, qui vous donnoit tant de consolation, lorsque durant son Enfance, vous le teniez en-



tre vos bras. C'est le Fils de votre douleur, c'est le comble de votre affliction, ô Mere veritablement desolée. Je veux maintenant tourner icy toute ma compassion vers vous, puisque votre Fils étant mort, il est exempt de toutes peines; ô Mere affligée, il n'y a que votre Fils qui est le sujet de votre affliction, qui vous puisse consoler; mais au moins autant que je puis, je veux vous compatir de toute l'affection de mon cœur, & je vous prie de m'obtenir en vertu de la mort de votre Fils, de faire mourir en moy tout ce qu'il luy deplaît, & que je ne vive plus que pour luy. Ainsi soit il.

Ditez à cette intention cinq fois le *Pater* & l'*Ave*, afin que Dieu vous fasse la grace de ne vivre, plus que de la vie de JESUS souffrant, qu'en JESUS souffrant, & que pour JESUS souffrant, c'est la grace que vous lui devés demander pour l'intercession de la Sainte Vierge.

La Passion de Nôtre-Seigneur soit toujours dans nos cœurs. Ainsi soit-il. A la plus grande gloire de Dieu.

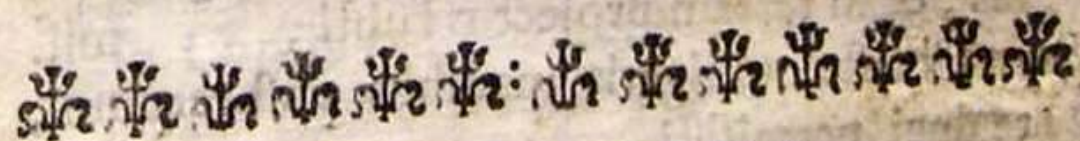
C'est dans cette Sainte Meditation, où il faut établir ta demeure Ame Chrétienne; c'est dans ce Sepulchre où il te faut vivre & mourir; c'est dans ce Sepulchre où il faut t'ensevelir avec JESUS-CHRIST, pour y mener une vie retirée & solitaire, une vie morte au monde & à toutes les vanitez du Siecle, une vie mortifiée & penitente.

C'est dans ce trou de Rocher où il faut te

cacher pour soupirer, pour pleurer le reste de tes jours la Passion & la mort de ton aimable Redempteur, afin qu'en soupirant, qu'en gémissant & qu'en pleurant si salutairement, tu te prepares à mourir saintement. Ainsi soit-il.

## ORAISON A JESUS.

**A** Me de Jesus, sanctifiés-moy.  
Corps de Jesus, sauvés-moy.  
Sang de Jesus, enyvres moy.  
Eau du côté de Jesus, lavés-moy.  
Passion de Jesus, confortés-moy.  
O bon Jesus, exaucés-moy.  
Cachés-moy dans vos sacrées Playes.  
Ne permetés pas que je sois jamais séparé de vous.  
Deffendés-moy de mon ennemy.  
Appellés-moy à l'heure de ma mort, & commandés-moy de venir à vous, afin que je vous loie avec vos Saints dans toute l'Eternité. Ainsi soit-il.



## LITANIES.

*De la Passion de Nôtre-Seigneur*  
JESUS-CHRIST.

**K** Yrie eleison.  
Kyrie eleison.  
Pater de coelis Deus.

Christe eleison.  
Christe audi nos.  
miserere nobis.



Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.  
 Spiritus Sancte Deus, mis.  
 Sancta Trinitas unus Deus, mis.  
 Jesu Christe qui pro redemptione nostra de coe-  
 lis descendisti, mis.  
 Jesu Christe qui de gloriosa Virgine Maria,  
 dignatus es nasci, mis.  
 Jesu Christe qui pro nobis formam servi acce-  
 pisti, mis.  
 Jesu Christe qui in praeseptio jacuisti, mis.  
 Jesu Christe qui lachrymantem peccatricem  
 non horruisti, mis.  
 Jesu Christe qui fame & siti corpus tuum ma-  
 cerasti, mis.  
 Jesu Christe qui à judæis tentatus & injuriatus  
 fuisti, mis.  
 Jesu Christe qui pro nobis, usque ad sudorem  
 prolixius orasti, mis.  
 Jesu Christe qui à juda tradi & osculari permi-  
 sisti, mis.  
 Jesu Christe qui ab impiis judæis comprehen-  
 sus, & in terram projectus fuisti, mis.  
 Jesu Christe qui ligatis manibus post tergum,  
 te duci permisisti, mis.  
 Jesu Christe qui Pontificibus praesentatus &  
 mendaciter accusatus fuisti, mis.  
 Jesu Christe qui pugnīs & alapis in facie per-  
 cussus fuisti, mis.  
 Jesu Christe qui diversis opprobriis illusus fuisti,  
 mis.

Jesu Christe qui Pilato traditus fuisti, mis.  
 Jesu Christe qui ad columnam ligatus, & usque  
 ad sanguinemerberatus fuisti, mis.  
 Jesu Christe qui a militibus veste purpurea  
 indutus fuisti, mis.  
 Jesu Christe qui spinis durissimis coronatus  
 fuisti, mis.  
 Jesu Christe qui verbum durissimum, tolle  
 tolle, Crucifige, Crucifige, saepius audil-  
 ti, mis.  
 Jesu Christe, qui durissimum lignum Crucis,  
 fessus & oneratus sustinuisti, mis.  
 Jesu Christe qui in Cruce levatus latronibus so-  
 ciatus fuisti, mis.  
 Jesu Christe qui manibus & pedibus fixis in  
 Cruce, à pretereuntibus blasphematus fuisti,  
 mis.  
 Jesu Christe qui speciosam faciem tuam, quasi  
 leprosam habuisti, mis.  
 Jesu Christe qui pro Crucifixoribus orasti ad  
 patrem & latronem in Cruce exaudisti, mis.  
 Jesu Christe qui Mariam Matrem tuam dulcis-  
 simam Joanni commendasti, mis.  
 Jesu Christe qui lancea perforatus fuisti, &  
 pretioso sanguine mundum redemisti, mis.  
 Jesu Christe qui in monumento sepultus fuisti,  
 mis.  
 Jesu Christe qui tertia die à mortuis resurre-  
 xisti, mis.



Jesu Christe qui quadragesima die in coelum  
ascendisti, mis.

Jesu Christe qui sedes ad dexteram Patris, mis.

Jesu Christe qui venturus es judicare vivos &  
mortuos,

Agnus Dei qui tollis peccata mundi, Parce  
nobis Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Exau-  
di nos Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Mife-  
rere nobis.

Jesu Christe, audi nos.

Jesu Christe, exaudi nos.

✠. Adoramus te Christe & benedicimus tibi

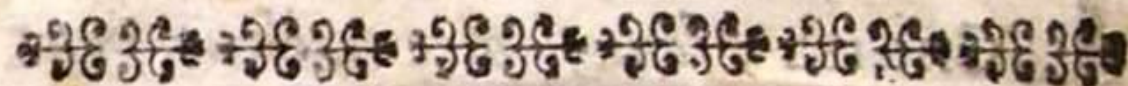
✠. Quia per Crucem tuam redemisti mundum

### OREMUS.

**D**omine Jesu Christe, qui de coelis, & de  
sinu Patris in terras descendisti, & San-  
guinem tuum pretiosum, in remissionem pec-  
catorum nostrorum fudisti, te humiliter depre-  
camur ut in die judicii, ad dexteram tuam,  
audire mereamur, venite benedicti.

**D**omine Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui  
pro humani generis redemptione, in  
igno Crucis pependisti, te humiliter pia devo-  
tione deprecamur ut civitatem istam N. & om-

nes in ea existentes, ab omnibus tam Corporis  
quam animæ deffendas periculis, ut vitam dig-  
ne consequi mereamur æternam. Per eundem  
Christum Dominum nostrum.



### APPROBATION.

**J'**AY lû un Manuscrit, qui a pour titre  
Prieres pour l'utilité des personnes  
qui voudront visiter les Chapelles du  
Mont Calvaire, &c. dans lequel je n'ay  
rien trouvé de contraire à la foy ni aux  
bonnes mœurs. A Aix ce 18. Mars  
1725.

L'Abbé DE COSNAC, Prevôt &  
Vic. Gen.

### AUTRE APPROBATION

**A**Vons lû le Manuscrit cy-dernier,  
dans lequel nous n'avons rien  
trouvé de contraire à la foy & aux bon-  
nes mœurs. A Aix ce 18. Mars 1725.

FORBIN, Arch. Vic. G. & Off. M.

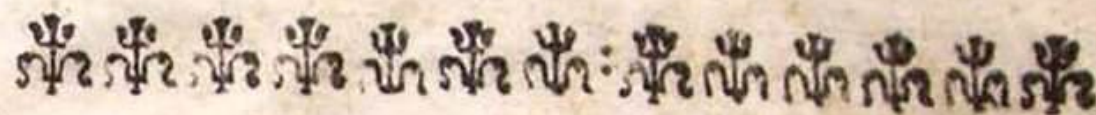


## AUTRE APPROBATION.

**L** Es Mysteres de la Passion de JESUS-CHRIST, sont si merveilleux pour exciter l'Amour de Dieu en une sainte pieté, qu'on ne sçauroit trop exhorter les Fideles d'en faire le modele de leurs meditations. C'est ce qui a obligé un saint Ecclesiastique de les faire représenter au naturel dans des Chapelles du Mont-Calvaire, qui est auprès du Lieu de Vence. J'ay lû avec application le Livre qu'il a fait sur le sujet de ces Mysteres, qui a pour titre, Prières pour l'utilité des personnes qui voudront visiter les Chapelles du Mont-Calvaire, &c. dans lequel je n'ay rien trouvé qui ne soit édifiant & très conforme à la Foy de l'Eglise & aux bonnes mœurs.

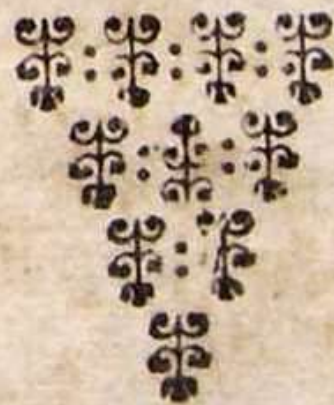
A Aix ce 20. Mars 1725. j. m. a. d.

L. LAUTIER, Chanoine Theol.



## ERRATA.

| Page, | Ligne, | Faute,      | Correction,   |
|-------|--------|-------------|---------------|
| 4.    | 16.    | abondammenn | abondamment   |
| 5.    | 27.    | eugé        | esluyé        |
| 8.    | 5.     | dontne      | donne         |
| 12.   | 21.    | dans sa     | dans toute sa |
| 15.   | 13.    | sombé       | rombé         |
| 17.   | 22.    | crops       | corps         |
| 19.   | 18.    | sofflet     | soufflet      |
| 34.   | 19.    | darbord     | dabord        |
| 37.   | 24.    | fuis        | fuis          |



Chami



Berenger fils aine

Berenger fils aine



Line appartenant a M<sup>re</sup>  
antoine Berenger du Lieu de  
Gathieres fait le 7 May 1775

Ex Libris Berenger  
Gaudensis fait 1775

quina

